

"PERCEPTION DU RISQUE"

- Tu me dis, j'oublie.
- Tu m'enseignes, je me souviens.
- Tu m'impliques, j'apprends.

"L'expérience tient une école où les leçons coûtent cher." Benjamin Franklin (1733)

"Perception du risque", voilà une expression qui veut dire à la fois tout et son contraire. Être guide suppose la prise en charge de la vie de l'apprenant et de la sécurité de tous les autres usagers. Il faut être conscient du risque que peut représenter la transmission intergénérationnelle des défauts qui conduisent à l'accident et accessoirement à l'infraction. Le conducteur agit le plus souvent en fonction de son intime conviction, ce qui le porte à ne pas avoir une vision suffisamment objectivée des mécanismes nécessaires au développement de la perception du risque.

La conduite est une activité à risques : l'automobile est une invention merveilleuse en même temps qu'elle peut devenir une arme mortelle. Notre schéma corporel réagit à des stimuli instinctifs ; or, dans cette activité, ces stimuli sont majoritairement à l'opposé des comportements recherchés.

Les techniques de base sont essentielles : les mauvaises habitudes s'installent très vite dans une partie très profonde de notre mémoire qu'on appelle **la mémoire procédurale**, qui est une forme de mémoire non déclarative. Il s'agit d'une mémoire à long terme implicite qui permet la motricité automatique. Dès lors, si votre intention est de confier pour partie cette formation à un professionnel de la conduite, il est clair, contrairement à ce qui se pratique trop souvent, qu'il faut préférentiellement faire appel à ses compétences au début de l'apprentissage et non à la fin sous la pression d'un examen imminent, comme c'est trop souvent le cas, les effets dévastateurs d'une motricité automatique incontrôlée étant extrêmement difficiles à corriger, sans même tenir compte des risques encourus. Une seule vérité s'impose donc dans cette matière : **"il faut intégrer le geste de l'urgence dans le geste quotidien"** ! Quand le conducteur entre *dans cette zone*, il est déjà trop tard !

Une vérité axiomatique est à retenir : on "rate" un débutant dans les 12 premières heures d'apprentissage ! Après, les dégâts engendrés sont quasi irréversibles, parce que plus les kilomètres s'accumulent et plus *"les mauvais process"* s'impriment de manière quasi indélébile dans la mémoire de l'apprenant. Ceci résume toute l'erreur du postulat médiatisé et standardisé du style *"il est communément admis..."*, *"tous les experts s'accordent à dire..."* ou *"toutes les études indiquent que..."*. L'accumulation des kilomètres ne pourra permettre au débutant de construire *"son dictionnaire des situations à risques"* que pour autant qu'aient été mis en place les mécanismes initiaux nécessaires à son développement !

Reste un conseil essentiel : si vous êtes convaincu de l'enjeu vital qui est en première ligne au tout début de la formation, cela présuppose la mise en place d'une méthodologie, dont la finalité est avant tout de donner les outils qui vous permettront de passer du **stade du risque ignoré** (le plus fréquent et donc le plus dangereux) au **stade du risque objectif** (celui qui est issu de la formation et qui doit s'intégrer progressivement). Ne résumez jamais cet écolage à un simple tarif : n'oubliez pas que le prix que vous consentirez à investir est avant tout le prix que vous accordez à la vie de ceux que vous aimez !